



**Sixième séminaire annuel du Réseau Migrations -
13 & 14 juin 2019**

Le Réseau Migrations

Le Réseau Migrations, créé en juin 2014 à Poitiers, est un réseau pluridisciplinaire qui regroupe des masterant·e-s, doctorant·e-s, post-doctorant·e-s, praticien·ne-s, chercheurs et chercheuses dont les objets d'étude intègrent le champ des migrations.

Informations sur <http://reseaumig.hypotheses.org/> et
<https://www.facebook.com/reseaumig/>

Migrations et espaces publics : discours, pratiques et postures

EHESS, salle Lombard (96 Boulevard Raspail, Paris)

Un séminaire organisé en coopération avec :



Promouvoir des prises de consciences éthiques



Comment participer à définir la situation migratoire en tant que jeune chercheur.se en sciences sociales ? Cette journée d'étude se propose d'interroger la construction du problème public autour de la situation migratoire en incluant les jeunes chercheur.ses sur les études migratoires comme acteur.trices de la publicisation du problème. Si la notion de public reste floue, éphémère, diverse et traversé par des antagonismes, des oppositions et des conflits, il est possible de la définir comme « l'ensemble des personnes, organisations et institutions, indirectement concernées par la perception partagée des conséquences indésirables d'une situation problématique et qui s'y impliquent pour tenter de l'élucider et de la résoudre » (Céfaï, Terzi, 2012, p. 10). Or, l'enjeu de la constitution d'un public se situe précisément dans la définition du problème et dans le choix de sa résolution. Cette journée d'étude propose donc une réflexion sur la construction du problème, ses modes de résolution et la posture des jeunes chercheurs en études migratoires dans un processus de publicisation du problème qui nécessite des lieux de luttes, d'échanges, d'arguments et de mise en évidence de l'action que recouvre la notion d'arène publique (Céfaï, 2002). La question spatiale est également prédominante au sein des études sur les migrations internationales, en termes d'échelle (locale, régionale, métropolitaine, nationale ...), sous différents vocables (espace, lieu, territoire, zone ...) ou articulée à d'autres questions (mobilité, ancrage, circulation, expérience, ...). Au-delà de ces considérations conceptuelles et

épistémologiques, il y a toute la dimension profondément empirique que le couple espace public et migration nous propose. Ici, l'espace n'est donc pas seulement réfléchi et conceptualisé, il est occupé et pratiqué. C'est notamment dans ces multiples lieux de la grande ville que celles et ceux qu'on appelle migrant.es se rendent visibles aux yeux des autorités et des autres acteurs de ces espaces (habitants, passants, commerçants, etc.). Mais c'est aussi dans des espaces frontaliers, des espaces de communication et d'information, d'échange ou de discussion que ce public se construit comme "problème" (Zask, 2008). D'une part, se matérialisent la précarité des conditions de vie et la violence gestionnaire des administrations et des pouvoirs publics. D'autre part, se déploient d'innombrables stratégies d'occupation et de mise en réseau, des capacités d'agir et des modes de diffusion de discours et de représentations. C'est ainsi que la recherche se fabrique : pour observer et comprendre la complexité de ces dynamiques, les chercheur.es installent dans ces espaces publics, au sens large, une présence singulière, ambiguë à plus d'un titre.

A partir de ces considérations générales, le 6ème séminaire du Réseau Migrations se veut de réfléchir de manière approfondie aux plusieurs déclinaisons du concept de public en lien avec l'étude des différentes formes de migrations.

Programme

Jeudi 13 juin

10h30 – 11h : Accueil et introduction du séminaire

11h – 13h :

Axe 1 - DÉFINIR LA SITUATION MIGRATOIRE. DISCOURS ET EXPÉRIENCES D'UN PROBLÈME PUBLIC

Hélène Mazin (Max Weber / Lyon 2) : « Accueillir chez soi : entre discrétion et publicisation ».

Flavia Albanese (IUAV Université de Venise, Italie) : « Le territoire de l'accueil. Le déplacement des réfugiés dans la périphérie métropolitaine Milanaise ».

Valeria Zamorano (Paris Diderot) : « Stratégies de survie des femmes Nigérianes victimes de la traite à Paris ».

Josepha Milazzo (Aix-Marseille Université & Université Autonome de Barcelone) : « Le publiquement construit et l'envers intime du décor : la localité, clef de décryptage de migrations problématisées en contexte touristique ».

Animé par : Sylvain Beck et Juliette Duclos-Valois.

13h – 14h30 : Pause déjeuner

14h30 – 16h30 :

Axe 2 – INTERACTIONS ET PRATIQUES DANS L'ESPACE PUBLIC

Cinzia Atzeni et Gaspare Messana (Université de Cagliari, Italie) : « Intersections : quand la convergence génère le conflit ? Deux espaces à Cagliari comme étude de cas ».

Imane El Fakkaoui (Université Hassan II, Casablanca) : « L'ancienne médina de Casablanca : espace d'interaction, de mixité et de conflictualité ».

Chloé Ollitrault (CMH – Lab'urba, Centre Maurice Halbwachs, ENS/EHESS) : « Usages des espaces publics par des exilé.e.s et habitant.e.s solidaires de Ouistreham : modalités et limites de la mise en place d'une cosmopolitique à l'échelle locale ».

Emma Peltier (LVMT-UPEM) : « Quelle place en ville pour les Roumain.e.s en bidonvilles ? Étudier les rapports sociaux urbains sous l'angle des mobilités ».

Animé par : Sarah Barnier et Victor Albert Blanco.

16h30 – 17h : Pause.

17h – 18h30 : Présentation de la Fondation Anthony Mainguené par Marc Mainguené : « L'importance de l'éthique dans la migration ».

Table ronde entre militants et demandeurs d'asile / réfugiés : « L'espace public comme déclencheur du militantisme ? »

Vendredi 14 juin

9h – 11h :

Axe 3 – CONDUIRE SA RECHERCHE DANS L'ESPACE PUBLIC : POSTURES ET MÉTHODES

Gianluca Gaias (Université de Cagliari, Italie) : « La construction d'un parcours méthodologique face à la "Métamorphisation" de l'espace public ».

Naoual Mahroug (Paris Descartes, Centre de recherche sur les liens sociaux) : « Une ethnographe dans les files d'attente de préfecture : à l'épreuve des marqueurs ethniques ».

Henry Shah (National Center on Poverty Law, Chicago) : « Ce que raciser veut dire. Identifications ethno-raciales dans l'enquête ethnographique entre expériences subjectives et données objectivables ».

Alexandra Vie (GRHAPES (EA 7287) INS-HEA, Paris Université Lumière) : « Engagement, étrangeté et genre : interroger les postures du jeune chercheur dans l'espace public ».

Animé par : Benjamin Naintré et Caterina Giacometti.

11h – 11h30 : Pause.

11h30 – 13h : Conférence de clôture du séminaire par Jane Freedman (CRESPPA), Sociologue et Professeure à l'Université Paris 8 – Vincennes et consultante sur l'égalité de genre à l'Unesco.

13h – 14h30 : Déjeuner.

14h30 – 16h30 : Assemblée Générale du Réseau Migrations.

Informations complémentaires

Le séminaire annuel aura lieu le 13 et 14 juin 2019 à Paris, à l'EHESS, salle Lombard (96 Boulevard Raspail, Paris).



CONTACT : resmig.seminaireannuel6@gmail.com

Ce séminaire annuel est organisé avec le soutien de la Fondation Anthony Mainguené, du laboratoire Migrinter de l'Université de Poitiers, du CEMS, et de l'Institut Convergences Migrations.

Comité scientifique

BARNIER Sarah, EHESS

BECK Sylvain, GEMASS

ALBERT BLANCO Victor,
Université Paris VIII

DUCLOS-VALOIS Juliette,
EHESS

GIACOMETTI Caterina,
Université de Poitiers / NASP

NAINTRÉ Benjamin, Université
de Poitiers

Comité d'organisation

AULANIER Audran, EHESS

FRYDMAN Antoine, Habitat-
Humanisme